

Paris, le vendredi 5 juin 2009.

PREMIERE RENCONTRE DE « R&D-DATING »

LA RECHERCHE INTERNATIONALE SE DONNE RENDEZ-VOUS A PARIS

Vendredi 5 juin, le LIR organise à Paris, sous l'égide de la présidence de la République, la première rencontre centrée dans le domaine des neurosciences entre les leaders de la R & D issus des rangs de ses 13 laboratoires pharmaceutiques membres avec leurs homologues de la recherche publique issus de l'INSERM, du CNRS et du CEA.

Parmi les 7 propositions présentées par le LIR dans sa plateforme 2009 « Analyser, proposer, agir en faveur du progrès thérapeutique et de l'optimisation du système de soins », la promotion et le renforcement de la compétitivité de la France en matière de recherche figure en bonne place parmi les priorités définies par l'organisation qui rassemble les 13 filiales françaises des Laboratoires Internationaux de Recherche.

« La France a été et reste un acteur historique de la recherche et de l'innovation médicale dans le monde », souligne à cet égard la plateforme. A l'avant garde du progrès thérapeutique, le LIR s'inscrit pleinement dans la priorité donnée à une plus forte compétitivité de la recherche en France, par les organismes publics comme par les laboratoires privés. Aussi l'organisation entend-elle par tous les moyens possibles contribuer à rapprocher la recherche publique de l'industrie pour accélérer la mise en place de partenariats.

L'organisation de la journée « R&D dating », qui rassemblera à l'Elysée, le 5 juin prochain, sous le Haut Patronage du Président de la République, les responsables internationaux de la recherche en neurosciences des sociétés membres du LIR, aux côtés de chercheurs du monde public, issus de l'Inserm, du CNRS et du CEA, témoigne de cette volonté de rapprocher les compétences issues de ces deux univers.

Ces rencontres, inédites dans ce format, permettront de mettre en avant les atouts de quatre plateformes innovantes (Neurospin, MIRCEN, Clinatec et ICM). Toutes ont été choisies en raison de leur haut niveau technologique et de leur forte implication dans le domaine des neurosciences couvrant notamment les maladies neuro-dégénératives, (Alzheimer et Parkinson).

Cette initiative préparée de longue date entend ainsi valoriser l'excellence de la recherche française : en rassemblant les meilleures équipes issues des 13 maisons-mères représentées en son sein, le LIR souhaite initier un processus collaboratif durable, permettant aux acteurs privés et publics de la recherche d'échanger et d'augmenter leur confiance mutuelle et leurs chances de travailler ensemble. Ce format original de "R&D dating" sera l'occasion pour les acteurs privés et publics de la recherche d'amorcer de nouvelles pistes de travail afin de répondre au plus vite aux besoins de santé non couverts.

Car l'objectif de cette rencontre est bien de faciliter la mise en place de passerelles entre le monde public et celui des entreprises du médicament. Mais il est également de permettre de structurer plus en avant, de promouvoir par d'autres voies le développement des sciences du vivant qui constitue un défi majeur à relever pour que tous les patients puissent avoir accès, au plus vite et dans les meilleures conditions, aux progrès scientifiques et aux nouvelles technologies médicales.

L'action met également en lumière l'importance et le poids des groupes membres du LIR en matière d'innovation thérapeutique : ainsi, en 2008, 6 médicaments innovants sur 10, ou encore 8 médicaments sur 10 dans le traitement du sida, ont été développés par les centres de recherche des membres du LIR ; 93 % des patients traités pour le cancer sont soignés avec des médicaments issus de ses rangs et 60 % des essais cliniques réalisés en France le sont par l'intermédiaire des laboratoires membres de l'association.

Plus largement, l'évolution technologique et la mondialisation imposent à la France de défendre activement l'attractivité de son territoire pour la recherche. Il faut à cet égard rappeler qu'entre 2002 et 2006, l'Europe a perdu du terrain sur la découverte de nouvelles molécules : seulement 48 nouveaux médicaments sont issus de l'UE, contre 66 pour les Etats-Unis et 15 pour le Japon (1).

En parallèle, entre 95 et 2002, la Chine a doublé ses dépenses de R&D entre 95 et 2002 en pourcentage du PIB, de 0,6 % à 1,43 % et sa contribution, avec l'Inde, au dépôt de brevets internationaux de médicament a quadruplé entre 1995 et 2006. Les médicaments issus des biotechnologies qui étaient à l'origine de 18 % du pipeline mondial en 2004, représentent 25% en 2006. Les médicaments de spécialité représentent désormais 40 % du marché mondial avec une dynamique de croissance à +11%. La France et l'Europe accusent un retard important dans les biotechnologies appliquées à la Santé qu'il importe de rattraper.

Ce rattrapage passe notamment par un rapprochement entre la recherche publique et privée, pour lequel il est possible de s'appuyer sur les atouts qui distinguent aujourd'hui la France au niveau international. Ces atouts sont l'excellence scientifique de sa recherche académique, une politique du médicament stable et lisible, la poursuite des travaux du Conseil Stratégique des Industries de Santé (CSIS), le maintien d'un crédit impôt recherche le plus important d'Europe et le renforcement des pôles de compétitivité sur le territoire national.

Il est possible de créer le cercle vertueux qui combine les partenariats publics/privés au service d'une recherche plus efficiente. Le rendez-vous du 5 juin doit permettre d'en dessiner les contours, en définissant les conditions de sa pérennité. C'est tout l'enjeu d'une telle rencontre que les chercheurs présents espèrent pouvoir concrétiser.

L'ambition du LIR, dont les membres sont les « ambassadeurs » de leur maison mère en France est d'attirer ces dernières sur un territoire qui peut et qui doit demeurer attractif pour favoriser la recherche au service des patients, ceux là même qui sont à la fois les bénéficiaires ultimes et la finalité des activités des industriels du médicament.

(1) Selon l'EFPIA, The globalization of innovation Kauffman Foundation – juin 2008

Contacts : Service de presse

Agnès renard-viard- Directeur du LIR

Tél. : 01 47 55 74 08

agnes.renard-viard@lir.asso.fr

L'ESSENTIEL SUR LE LIR :

IDENTITE :

Créé il y a plus de 10 ans, le LIR est une association représentant 13 filiales françaises de Laboratoires Internationaux de Recherche : ASTRAZENECA; BOEHRINGER INGELHEIM; BRISTOL-MYERS SQUIBB; GLAXOSMITHKLINE; JANSSEN-CILAG; LILLY FRANCE; MERCK SERONO; MSD-CHIBRET; NOVARTIS PHARMA; PFIZER; ROCHE; SCHERING-PLOUGH; TAKEDA.

Organisé sur le modèle d'un *think tank*, le LIR se positionne comme un espace d'échanges, de propositions et d'actions, en faveur du progrès thérapeutique et de l'optimisation de notre système de soins.

AMBITION :

Le LIR promeut les conditions d'une recherche compétitive en France, pour les laboratoires privés comme pour les organismes publics.

Nous défendons l'idée que la santé est un bien collectif, source de richesses et de croissance pour notre pays. Nous soutenons que le bénéfice individuel est l'un des éléments fondateurs de l'évaluation du médicament.

Les membres du LIR revendiquent leur place pour agir en faveur de la soutenabilité du système ; les propositions qu'ils formulent répondent à deux exigences : encourager le bon usage de soins et privilégier le progrès thérapeutique.

Nous entendons faire avancer nos propositions en tant qu'acteurs de santé et partenaires responsables.

ENGAGEMENTS :

Moteurs de l'innovation, en 2008, 6 médicaments irremplaçables sur 10, ou encore 8 médicaments sur 10 dans le traitement du sida, ont été développés par les Laboratoires Internationaux de Recherche ; 93 % des patients traités pour le cancer sont soignés avec des médicaments issus du LIR, et 60 % des essais cliniques réalisés en France le sont par l'intermédiaire des laboratoires membres de notre groupe de réflexion.

Acteurs de santé publique, Les 13 laboratoires du LIR se sont engagés dès 2005 dans des campagnes de bon usage des soins. Deux pathologies, l'asthme et la migraine, ont ainsi démontré que par une action multipartenaire et coordonnée, il était possible d'optimiser la qualité de la prise en charge des patients français. En 2009, nous poursuivrons notre action, avec la mise en place d'une initiative originale et concertée en faveur de l'information patient. Le LIR a réuni des acteurs représentatifs de la chaîne de soins et des principaux organismes publics de santé ; ensemble, nous avons examiné les conditions dans lesquelles les laboratoires pharmaceutiques pourraient intervenir dans l'information en direction des patients, dans une approche non promotionnelle, avec pour objectif une meilleure symétrie entre information destinée aux patients et information destinée aux acteurs de santé.

FONCTIONNEMENT : *analyser, proposer et Agir*

Un directeur anime au quotidien les activités du LIR pour le compte des 13 membres. Des groupes de travail réunissent une fois par mois, ces membres, tous experts de la politique de santé. Des propositions, des études, des réflexions sont partagées et débattues avec les différentes parties prenantes et acteurs du monde de la santé (décideurs publics, instances officielles, associations de patients, etc.).

Membres du Bureau LIR :

Président: Dominique Amory, Vice président : Robert Dahan,
Trésorier : Hervé Gisserot, Directeur du LIR : Agnès Renard- Viard
Siège : 112 avenue Kléber 75016 Paris- (métro Trocadéro) tél : 01 47 55 74 08

Pour en savoir plus : WWW.LIR.ASSO.FR